

ODILE ANOT

**Montessori
au cœur
de la vie de famille**

DUNOD

« Parent-chercheur » est une marque déposée.

Illustrations de Lilyan

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage. Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements	d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).
--	--



© Dunod, 2018

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-078587-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 3352 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements

Pour leur contribution à la réalisation de ce livre,

Merci de tout coeur

À mes proches et tout particulièrement Jean-Michel, Jean, Joseph et Pierre Anot, à Nadine Boucher-Esquerre, Bernard Descampiaux, Sophie Laloum, ainsi qu'aux nombreux professionnels de l'enfance, aux enfants et parents-chercheurs.

Aux Montessoriens, Anne-Marie de Besombes-Lanternier, Anouche Hovnarian, Germaine Jallot, Catherine et Benoît Lanternier, Ludmyla Lesourd, Patricia Spinelli, Nicole Thomas.

Toute ma reconnaissance

Aux éditions Dunod : Guillaume Charron, et Gabrielle Raoult, sa collaboratrice.

À Lilyan, qui, avec des encres et du papier, a révélé combien « la main travaille guidée par l'esprit¹».

Je dédie cet ouvrage à Jeannette et Jacques Toulemonde, pour leur audace à faire connaître l'œuvre Montessori et les innombrables révolutions pacifiques que cela a entraînées depuis 1969.

1. M. Montessori, *L'Esprit absorbant de l'enfant*, Desclée De Brouwer, 1999.

Préface

En juillet 2001, lors du 24^e congrès Montessori International, je rencontraï à Paris, Renilde Montessori, petite-fille de Maria. Il s'ensuivit une correspondance où je lui posai une série de questions sur ce qui faisait le cœur de ma recherche et de mon engagement depuis les années 1990 : comment vivre une éducation familiale dans laquelle s'inscrit la pensée montessorienne ?

Je ne puis trouver mieux que de rapporter notre échange encore jamais édité, pour introduire ce livre.

Odile ANOT : Quels pièges guettent le parent de bonne volonté qui découvre Maria Montessori ?

Renilde MONTESSORI : Un des pièges peut être que le parent ne fait pas une distinction claire entre l'éducation de la famille et celle de l'ambiance pédagogique préparée par les professionnels.

Odile ANOT : Est-il souhaitable de faire du Montessori chez soi ?

Renilde MONTESSORI : Il n'est pas souhaitable de « faire du Montessori chez soi » si l'on pense que c'est recréer l'ambiance spécifique. Il est très souhaitable de « faire du Montessori chez soi » en agissant selon les principes de l'éducation comme une aide à la vie qu'est la pédagogie Montessori.

Odile ANOT : Quels accents faut-il développer auprès des parents qui découvrent Montessori ?

Renilde MONTESSORI : Les parents doivent développer leur capacité à reconnaître, observer et agir selon les phénomènes, d'ailleurs très observables, des lois de croissance des enfants.

Odile ANOT : Pour Maria Montessori, les parents sont au cœur de l'éducation ou des coopérants du développement des enfants, qui se vit à l'école ?

Renilde MONTESSORI : Les parents doivent être au cœur de l'éducation de l'enfant en ce qui concerne l'éducation humaine, affective et enfin les arts de la vie. L'école est l'ambiance où s'applique la pédagogie scientifique, qui dans le

monde actuel est d'une importance incalculable. Une coopération entre des parents éclairés et formés et une école intelligente est la base la plus saine de l'éducation.

Odile ANOT : Éclairer et former les parents, est-ce un de vos axes de développement ?

Renilde MONTESSORI : La formation des parents doit devenir un des axes les plus importants de tous ceux qui se préoccupent de l'avenir de l'humanité. Mais il faut qu'elle commence bien avant que les êtres humains deviennent parents et au plus tard avec les jeunes adolescents.

Avant-propos

Parent-chercheur ou l'éducation l'esprit ouvert

A DIEU grandes théories ou recettes, au placard généralisations et spéculations, au feu ouï-dire stigmatisant l'enfant. L'adulte n'a plus toutes les réponses. « Le concept fondamental auquel s'attache le parent qui vit l'éducation l'esprit ouvert, consiste à ne pas devenir un obstacle au développement de l'enfant » (*L'Enfant dans la famille*, p. 55). Il remet en perspective ce qu'il croyait savoir sur l'enfant et sur l'éducation, au profit d'une vigilance envers ce que le « vivant » par nature en éternelle transformation, lui enseigne : il « apprend » son enfant. Non, il n'est pas « mené » par le bout du nez comme pourraient le penser ceux qui veulent le mot de la fin ; il est « conduit » car il se laisse éclairer par l'enfant. Il vit l'éducation l'esprit ouvert, accueillant la part imprévisible de toute vie humaine.

Alma, Fanny, Élodie et Adeline, membres de ce grand réseau de parents-chercheurs qui se tisse à l'occasion des Ateliers Parent-Chercheur, en parlent en ces termes :

Alma : Je suis un parent qui se questionne, s'étonne de son amour, apprend, lutte contre l'impatience, manque de souplesse, lâche des peurs et des attentes, prend du recul vis-à-vis du regard des autres, des conseils et critiques. J'ai fait des erreurs, j'ai parfois oublié mes valeurs, je me suis trompée, j'en éprouve des regrets que j'assume. Je progresse et j'ai dit adieu aux idéaux.

Élodie : J'aime mieux trouver ma réponse après avoir cherché, plutôt que de la voir livrée toute faite par un autre.

Fanny : Avant j'avais des principes, maintenant j'ai des enfants !

Adeline : J'aime bien me trouver avec des gens qui cherchent, plutôt qu'avec des gens qui savent.

La question qui les anime devient : « Qui es-tu toi mon fils, toi ma fille ? » Ils passent d'une connaissance assez superficielle de l'enfant en général et de son développement, à une approche plus personnalisée, une pensée éducative plus étayée.

Selon Maria Montessori, il est fréquent « qu'un fait insignifiant puisse nous ouvrir des horizons illimités, parce que l'homme est un chercheur par nature, mais si ces faits insignifiants ne sont ni découverts, ni enregistrés, alors le progrès n'est pas possible » (*L'Enfant*, p. 152). Cette posture de découvreur de la part du parent répond précisément à la demande de l'enfant explorateur (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 132) ; il peut, dans ce contexte éducatif, accéder à une tâche de la plus haute importance : se construire et trouver le sens de sa vie. Il s'y rend de toutes ses forces, pour sa plus grande joie, par « le travail » durant toutes ses années de formation, répétant sans cesse à travers ses comportements ce leitmotiv : « Aide-moi à faire tout seul » (*De l'enfant à l'adolescent*, p. 127). Maria Montessori ne déclare-t-elle pas aux parents lors de ses conférences : « L'homme n'appartient qu'à lui-même ; il doit s'incarner grâce à sa propre volonté » (*L'Enfant dans la famille*, p. 32). Sous le regard d'éducateurs et parents-chercheurs, l'enfant peut vivre son aspiration naturelle qui consiste à conquérir le monde dans lequel il entre, s'y adapter, former son caractère et révéler la personne unique qu'il est. C'est ce qu'a observé Maria Montessori chez l'enfant dans de vraies conditions de liberté, ce qui signifie sans l'influence de méthodes. Elle en dit ceci : « L'Enfant est poussé par une grande mission : croître et devenir un Homme » (*Pédagogie scientifique*, t. I, p. 48).

L'une de ses plus proches disciples, Grazia Honegger Fresco, parle de l'approche holistique de l'enfant réalisée par Maria Montessori, qui a mis à notre portée le mystère de la formation de la vie humaine et les clés de son développement.

Maria Montessori n'en demeure pas moins d'une grande modestie lorsqu'elle résume son œuvre en ces termes : « Tout au plus ai-je été l'interprète de l'enfant » (*Éducation pour un monde nouveau*, p. 13).

Heureux soit l'enfant en tout lieu et de tout temps, dont le parent connaît et approfondit cette proposition. Heureux soit le parent aussi.

« Parent-chercheur », qu'est-ce que c'est ?

C'est en 1998, au cours d'une formation à la parentalité¹, alors que je déchiffrais mon expérience, que le terme « parent-chercheur » s'imposa à moi. N'est-ce pas là précisément une appellation qui invite à ouvrir son esprit, fondement de toute recherche, afin d'accueillir la personnalité singulière de l'enfant et permettre son développement selon les lois de la vie humaine ?

Cette attitude particulièrement attendue par l'enfant, ce « chercheur actif » (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 83), cette personnalité unique, je l'ai apprise et approfondie durant vingt-huit ans, tant dans mes pratiques professionnelles d'éducatrice et de conseillère conjugale, que dans ma vie relationnelle et auprès de mes trois enfants aujourd'hui adultes.

Être un parent-chercheur... Ce terme, dont je revendique l'origine, est rendu public en 2004 grâce à la revue *L'Enfant et la vie (EV)* ; j'en suis à l'époque la rédactrice en chef (de 2000 à 2015). Cette expression inédite enthousiasma aussitôt la communauté des lecteurs, formant un « Réseau de parents-chercheurs » qui se rencontrent dans l'espace parentalité du Centre Petite Enfance Noëlle Dewavrin, prêté par la ville de Mouvaux ; réseau s'élargissant spontanément à toute la France.

Je ne savais pas alors que cela me conduirait à bâtir les « Ateliers Parent-Chercheur », une autoformation en parentalité où l'on apprend à faire seul, tout en étant avec d'autres, contribuant au sentiment de compétence en éducation. Je me mettais au travail pour en définir la visée et les principes selon moi, revenant sans cesse à l'apport anthropologique et pédagogique de Maria Montessori pour les sciences de l'éducation. Celui-ci m'interpellait, me ressourçait, élevait et validait ma recherche.

Lorsque l'on relit l'histoire encore récente du concept de Parent-Chercheur, les signes de l'enracinement dans l'œuvre montessorienne se font évidents.

En effet, c'est au « Centre Nascita du Nord », créé par Jeannette Toulemonde², dans l'esprit du premier centre Nascita fondé à Rome selon le souhait de Maria Montessori, que dès 1988, je découvrais la proposition de Maria Montessori faite aux parents, et en percevais l'enjeu pour une éducation à la paix. Dès lors je me rendis avec un appétit sans limite à l'école de Jeannette Toulemonde et m'investissais dans la réalisation du magazine *L'Enfant et la vie*, qu'elle avait également fondé. Un lien de type vocationnel nous relia très vite, me rendant particulièrement sensible à ce qu'elle nous partageait de l'héritage qu'elle avait reçu de Michel Lanternier et de son épouse Fanny, fondateurs du centre Montessori de Rennes, amis de Maria Montessori et son fils Mario.

Elle m'introduisit, avec Jacques son époux, aux initiatives Montessori en France, ainsi qu'aux événements de l'Association Montessori de France (AMF), m'amenant à rencontrer ceux qui firent une part de l'histoire Montessori, principalement

1. Aider mes enfants à grandir, école de formation Personnalité et Relations Humaines (PRH).

2. Voir film *Aujourd'hui des enfants, demain des hommes*, interview de J. Toulemonde par l'auteure et images d'archives de l'école de Rennes. Fond documentaire CNMN, 2010.

dans le sillon du mouvement né en France en 1929. Après dix années d'engagement bénévole, je lui succédai dans ses fonctions en 2000.

Le 27 mars 2010, à l'occasion de l'anniversaire des quarante ans de l'Association désormais dénommée « Centre Nascita Montessori du Nord » (CNMN) et de son magazine, une première présentation des attitudes du parent-chercheur fut offerte aux deux cents participants réunis à Lille, à la faculté de médecine, lieu prêté grâce aux liens tissés avec le réseau OMBREL³. De nombreux parents chercheurs et acteurs de l'éducation nouvelle⁴ y étaient présents.

En décembre 2012, Nicole Thomas, alors présidente de l'Association Montessori de France, me proposa de donner une conférence lors de leur assemblée générale à Paris. J'y développai le concept de « Parent-Chercheur⁵ » face à une centaine d'adhérents et sympathisants de l'association, qui manifestèrent un intérêt sincère.

En 2013, les premiers « Ateliers Parent-Chercheur » étaient lancés. Ils consistent en une « école » itinérante dans laquelle les « petites questions de la vie » permettent de relire son expérience parentale, de trouver des réponses personnalisées en éducation, au sein de petites communautés vitalisantes. Elle rassemble éducateurs, parents, grands-parents chercheurs, toute personne accompagnant durablement un enfant entre 0 et 24 ans. Le temps de la formation varie entre 1 à 12 séances. Depuis cette date, les ateliers se succèdent et la recherche pédagogique se poursuit. Aujourd'hui quelques centaines de personnes les ont expérimentés. Avec d'autres outils, ils contribuent à une éducation à la paix, auprès de quelques milliers d'enfants, petits et grands ; par la même occasion, ils valident et actualisent la recherche scientifique et pédagogique, ainsi que la philosophie de Maria Montessori.

Tel est l'héritage de Parent-Chercheur. Ce livre en témoigne à travers apports et expériences ici rassemblés.

3. Réseau périnatal de l'agglomération Lilloise, ombrel.fr.

4. Janine Busson (Enfance-Télé-Danger), Sophie Benkemoun (L'atelier des Parents), Pascal Deru (Casse-Noisette- Bruxelles), Claude Didier Jean-Jouveau (La Leche League), Emmanuelle Guilhamon (Tempo Jeunes), Germaine Jallot (Centre de Recherche, d'Étude et de Liaison des Activités Montessori), Françoise Marchand (Être et savoir), Agnès Putoud (La pédagogie Montessori Aujourd'hui), Agnès Rebelle (Personnalité et Relations Humaines, France), Elisabeth Martineau (Gérante de L'Enfant et la vie depuis 2016), Nicole Thomas (Association Montessori de France), Jacques Toulemonde (Cofondateur du Centre Nascita Montessori du Nord), Maïtïe Trélaün (auteure et accompagnante), Anne Vasseur-Gilbert (chanteuse, psychophoniste).

5. O. Anot, « Être parent aujourd'hui », *Le lien Montessori*, n° 48, 2011.

Partie I

24 années dédiées
à la formation
de l'homme

Le développement de l'enfant
selon Maria Montessori